JOURNAUX

DE LÉVIS

PAR

HORACE TÊTU

3me ÉDITION
(REVUE ET AUGMENTÉE)

QUEBEC

1898

.. JOURNAUX ..

DE

LEVIS

JOURNAUX

DE LÉVIS

PAR

HORACE TÊTU

3me ÉDITION
(REVUE ET AUGMENTÉE)

QUEBEC

1898





Tirage :--CENT EXEMPLAIRES.

AVANT-PROPOS

La ville de Lévis, a été fondée en 1850, par son premier curé, l'abbé Déziel devenu plus tard Mgr. Déziel, mort en 1882, à l'âge de soixante - seize ans.

En 1880, Mgr, Déziel célébrait son jubilé sacerdotal.

Une statue en bronze de Mgr. Déziel, érigée en face de l'église paroissiale de Lévis, rappelle au souvenir des citoyens de l'endroit tout le bien opéré parmi eux.

Lévis possède une belle église qui date de la fondation de la ville. Aussi un beau collège ; un couvent des Sœurs de la Charité ; l'Hospice St-Joseph de la délivrance est desservi par les Sœurs de

Charité. L'Hôtel-Dieu du Cœur Agonisant de Jésus de Lévis doit sa fondation au curé d'alors, l'abbé Ant. Gauvreau, à présent curé de St-Roch de Québec. L'Hôtel-de-Ville de Lévis est bien situé. Les usines de MM. Carrier et Lainé font honneur à Lévis.

Le curé actuel de Lévis, Mr. Frs. X. Gosselin, ancien curé de Saint-Roch de Québec, et St-Joseph de Beauce, continue avec succès les œuvres commencées par ses prédécesseurs. Mons. le notaire Jos.-Edm. Roy, si bien connu par ses œuvres historiques, est le maire actuel de Lévis.



JOURNAUX DE LEVIS

Le Drapeau de Lévis, journal politique, commercial, agricole et littéraire, *publié dans les intérêts de la ville de Lévis et les campagnes du Bas-Fleuve*, et ayant pour épitre : *Fais ce que dois, advienne que pourra*, est fondé le jeudi, vingt-quatre novembre 1864, promet de paraître *le jeudi cet hiver et le lundi et jeudi à partir du premier mai* et fournit seulement quatre numéros. Rédacteur : Louis-H. Fréchette [1] ; MM.

1—Poète canadien distingué et auteur d'un recueil de poésie devenu rare : *Mes loisirs :* il a publié d'autres ouvrages poétiques tels que les *Oiseaux de neige ; Les Fleurs boréales*, couronnées par l'Académie française ; *La légende d'un peuple : La voix d'un exilé*. *Petite histoire de France et Originaux et détraqués ou types québecquoise* sont écrits en prose, etc. Monsieur Fréchette, est maintenant Greffier du Conseil Législatif de la Législature de Québec ; ex-député de Lévis.

Emile Dumais [1] et Benj. Sauvageau [2], éditeurs-propriétaires du Drapeau de Lévis. Conditions : abonnement payable d'avance : deux piastres pour un an ; pour six mois, une piastre. Format-in-folio.



Journal de Lévis, politique, commercial et littéraire, fondé le treize avril 1865, est publié les lundi, jeudi et samedi de chaque semaine et subsiste dix-neuf mois. Rédacteurs : d'abord L.-H. Fréchette [3] ; en second lieu, J.-G. Barthe [4] et en dernier lieu, Rodol-

1—Fondateur de *La Gazette des Campagnes*, de Ste-Anne de La Pocatière.

2—Editeur d'un bon nombre de petits journaux publiés autrefois à Québec.

3—Dont il est parlé plus haut.

4—Avocat, ci-devant rédacteur du journal, *Le Canadien* (qui n'existe plus) et auteur de brochures : *Le Canada reconquis par la France : Souvenirs d'un demi-siècle ; etc.* M. Barthe est décédé dans l'année 1893.

phe Tanguay [1]. M. A. DeCelles, maintenant bibliothécaire au Parlement d'Ottawa, a écrit son premier article politique dans ce journal. Propriétaire : Monsieur Odule Bégin. Prix de l'abonnement ; deux piastres et cinquante centins par année. Format in-folio.



Le Progrès de Lévis, *organe des populations du Sud*, Journal commercial, industriel, agricole, littéraire et politique, fondé en octobre 1867, est publié trois fois par semaine, les lundi mercredi et vendredi, et subsiste dix-neuf mois. A la fin de la première

1—Avocat et décédé depuis un bon nombre d'années. Il était le neveu de Mgr Cyprien Tanguay, auteur du *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* : du *Répertoire du clergé canadien* ; *A travers les régistres*, etc,

année, il y a eu interruption dans la publication du journal parce que le nombre des abonnés n'avait pas répondu à l'attente du propriétaire et rédacteur, Jos.-Norbert Duquet [1]. Prix d'abonnement : quatre piastres par année ; pour six mois, deux piastres ; les instituteurs, pour pas moins d'une année, trois piastres payables d'avance Format, in-folio.



La Semaine des Familles, journal littéraire, critique, industriel et commercial, et publié aussi dans l'intérêt des classes ouvrières, fondé le jeudi, dix-huit novembre 1869, paraît en

1—Ci-devant propriétaire du journal *Le Canadien*, de Québec ; auteur des volumes suivants : *Le véritab e Petit-Albert ; Le Miroir des carectères*, (art de juger les hommes) tiré à six mille exemplaires ; *Les Etrennes*, ou les fêtes de Noël et du jour de l'An, (numéro unique et gratuit) tirées à cinq mille exempliares, en décembre 1880. M. Duquet est décédé en 1891.

suite le samedi de chaque semaine et disparaît en avril 1870. Jos. Norbert Duquet[1], propriétaire et rédacteur. Prix: deux sous le numéro. Format, grand in-quarto.



L'Echo de Lévis, journal politique, commercial, industriel, agricole et littéraire, fondé le samedi quinze avril 1871, par Isidore N. Belleau[2], est publié trois fois par semaine, les lundi, mercredi et vendredi, à partir du vingt-quatre avril 1871 et disparaît le douze juillet 1876. Rédacteur-en-chef: I. N. Belleau, pendant toute la durée de l'existence du journal. Propriétaires : Lizotte et Poitras pendant les premiers six mois ;

1—Dont il est parlé plus haut.

2—Avocat ; conseil de la Reine, et ancien député du comté de Lévis, au Parlement fédéral, ci-devant maire de Lévis.

en dernier lieu, Poitras & Cie., éditeurs-propriétaires. Prix d'abonnement : quatre piastres par année ; pour l'abonnement payable d'avance, trois piastres par année ; pour six mois, deux piastres, et une piastre pour trois mois pendant les trois premières années seulement. Format, in-folio.



Le Quotidien, *journal du midi*, numéro-prospectus le vingt-huit juin 1879, fondé le sept juillet 1879 par Joseph-Edouard Mercier [1], est comme son titre l'indique, publié tous les jours de la semaine, dans l'après-midi, et s'occupe de politique, de commerce, contient des nouvelles locales, étrangères, des annonces, de la littérature et sub-

1—Libraire-Editeur et fondateur de : *Le Journal de Fraserville*, qui subsiste encore.

siste encore. L'*Hebdomadaire*, édition hebdomadaire du *Quotidien*, a été fondé le sept février 1882, contient un résumé complet de l'édition quotidienne et paraît tous les jeudis L'abonnement est de 50 cents par année. Rédacteurs : J. E. Roy [1], depuis le vingt-huit juin 1879 jusqu'au quatre août de la même année ; Emile Dumais [2], quatre août 1879 jusqu'au vingt-huit août de la même année ; MM. Hippolyte Bernier [3], Eusèbe Belleau [4] et Alphonse Bernier [5], depuis vingt-huit août 1879

1—Notaire et auteur de : *Le premier colon de Lévis : Mgr Déziel, sa vie et ses œuvres ; Voyage au pays de Tadoussac ; Lettres du Père Frs. X Duplessis, jésuite ;* Histoire de la Seigneurie de Lauzon ; etc, et présentement Maire de la ville de Lévis.

2--Dont il est parlé plus haut.

3—Maintenant prêtre ; ex-professeur de philosophie au Séminaire de Québec, et à présent curé de Beaumont, comté de Bellechasse.

4—Docteur en droit de l'Université-Laval.

5—Docteur en droit et professeur à l'Université-Laval, et frère de M. l'abbé Hyp. Bernier, dont il est parlé plus haut.

jusqu'en août 1880 ; Alp. Bernier, pour la seconde fois, depuis août 1880 jusqu'au quinze août 1881 ; Auguste Béchard, quinze août 1881, jusqu'au douze novembre 1881 ; Jos-Edm. Roy, pour la seconde fois, depuis nov. 1881 jusqu'au vingt trois mars 1885, comme il appert par une note publiée par la rédaction : MM. Alphonse Bernier, Eusèbe Belleau et Chs Roy [1], depuis vingt-trois mars 1885 jusqu'au premier juin de la même année ; J.-E. Roy, pour la troisième fois, depuis juin 1885 jusqu'au deux avril 1887 ; depuis deux avril 1887, le docteur P. Lord jusqu'au vingt mars 1897 ; depuis lors pas de rédacteur-en-chef connu. Depuis son origine le *Quotidien* a toujours eu pour éditeur-propriétaire J.-E Mercier faisant affaires sous la raison sociale de Mercier

1 — Avocat et décédé depuis plusieurs années.

et Cie. Le journal était publié au numéro 16, Côte du Passage, Lévis jusqu'au vingt-cinq octobre 1884 inclusivement : en second lieu, aux numéros 12, 14, 16, 18, Côte du Passage, Lévis jusqu'au douze juin 1889 inclusivement ; et à présent c'est aux numéros 17, 19, 21 et 23, Côte du Passage, Lévis. Le prix de l'abonnement n'a pas varié : deux piastres et cinquante centins par an ; une piastre et vingt-cinq centins pour six mois ; soixante-cinq centins pour trois mois. Au début, le format du journal était très modeste : il a été agrandi le 4 août 1879, puis le sept juillet 1881 ; ensuite le sept juillet 1886 et enfin le 1er août 1889.

***

Le Travailleur de Lévis, journal *s'occupant du commerce, de l'industrie et des intérêts de la classe ouvrière. Labor*

omnia vincit, fondé le dix-neuf février 1890, est publié le mercredi de chaque semaine jusqu'au sixième numéro inclusivement, (le vingt-six mars 1890) puis ensuite deux fois par semaine, les mercredi et samedi jusqu'au vingt-septième numéro (neuf juin 1890) ; alors il agrandit son format et paraît tous les jours de la semaine jusqu'au trente-cinquième numéro (vingt-cinq juin 1890) où il redevient hebdomadaire et paraît le samedi jusqu'à sa disparition le dix-sept août 1892.

Voici le programme du journal : " *Le Travailleur* s'efforcera toujours de servir l'intérêt de la classe ouvrière et commerciale. Il s'efforcera de satisfaire et d'intéresser les lecteurs en autant qu'il sera possible." Pendant les premiers six mois, le journal est l'organe de la classe ouvrière, puis il

professe les principes du parti libéral jusqu'à sa mort. Toute communication devrait être adressée à M. Félix Pichette, propriétaire au bureau du *Travailleur* à Lévis. Prix d'abonnement, cinquante centins par année ou vingt-cinq centins pour six mois, quand le journal est hebdomadaire. Quandl journal est bi-hebdomadaire, alors l'abonnement est d'une piastre par année et de cinquante centins pour six mois. Pas d'abonnement pour moins de trois mois. Format du journal d'abord petit in-quarto, puis ensuite in-folio.



L'Ouvrier, commence sa besogne le vingt-quatre mai 1890, est publié spécialement dans les intérêts de la classe ouvrière et subsiste cinq semaines. Fondateur : Alfred de La Salle dit

Sanschagrin. Le journal était imprimé par J.-E. Mercier, éditeur-propriétaire du *Quotidien* de Lévis. Abonnement : cinquante centins par année. Format de *l'Union libérale*.

***

Le Glaneur, publication littéraire, fondé en novembre 1890, paraît une fois par mois avec trente-deux pages par livraison jusqu'au dix juin 1892, où la revue est transférée à Montréal. Alors le *Glaneur* se fusionne avec le *Recueil littéraire* de Montréal, s'agrandit, paraît deux fois par mois, augmenté d'un supplément, avec une pagination différente, contient même des biographies avec portraits, et termine son existence au bout de six mois.

La neuvième livraison de la première année du *Glaneur* paraît quatre mois après la huitième livraison.

Voici maintenant un extrait du pro-

gramme du *Glaneur* lors de son apparition à Lévis.

"*Le Glaneur* est une tribune où tous les talents auront accès. Outre plusieurs de nos meilleurs écrivains qui nous ont promis leur concours, nous comptons déjà au nombre de nos collaborateurs près d'une cinquantaine d'écrivains de talent, nos littérateurs de demain et tous les jours de nouveaux adhérents viennent renforcer nos rangs," etc.

Dans les quatre cents et quelques pages qui forment le premier volume du *Glaneur* (publié à Lévis) on lit des études très intéressantes et des poiësies charmantes de MM. Pierre George Roy [1] ; Rodolphe Brunet [2], Adjutor

---

1—Journaliste de Lévis : et éditeur du *Bulletin des recherches historique*, et de *Bibliothèque Canadienne*, publiée par fascicules.

2—Journaliste.

3—D'abord avocat à Chicoutimi et maintenant de de la société légale de Taschereau, Lavery et Rivard à Québec M. Rivard est l'auteur d'un volume *L'art de dire.*

Rivard, Jean-Bapt. Caouette [1], docteur Alfred Morissette, Chs. A. Gauvreau [2], Léon Lorrain [3], Thomas Côté [4], docteur Rodolphe Cherrier, l'abbé P.-E. Roy, l'abbé L.-A. Pâquet [5], l'abbé Henri Martel, l'abbé David Gosselin [6], J.-M. LeMoine [7] etc.

Prix de l'abonnement du *Glaneur*

1—Député maitre de poste à Québec et auteur d'un recueil de poésies : *Les voix intimes.*

2—Notaire et auteur de : *Paroisse des Trois Pistoles.*

3—Français de naissance, avocat et auteur d'un *Code de Procédure civile.*

4—Journaliste et auteur d'une brochure *Trois études.*

5—Docteur en Théologie et prêtre du Séminaire de Québec, et auteur de volume suivants : *De Creatione ; De Deo, De Reparatione,* publiés en latin et en différentes années.

6—Auteur des ouvrages suivants : *Manuel du Pèlerin à la Bonne Sainte-Anne de Beaupré ; Abrégé complet de l'Histoire Sainte* (premier cours) ; *Abrégé complet de l'Histoire Sainte* (deuxième cours) ; *Tablettes chronologiques et alphabétiques des principaux événements de l'Histoire du Canada ; The chronological and alphabetical tables of the principal facts of the History of Canada ; les principales vérités de la religion en tableaux : Histoire populaire de l'histoire du Canada.*

7—Maintenant Sir James LeMoine : auteur de : *Ornithologie du Canada ; Monographies et esquisses ; Chasse et pêche etc.*

pendant son apparition à Lévis, une piastre par an, invariablement payable d'avance.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration, s'adresser à Pierre George Roy, boîte postale, 55 Lévis,

Prix d'abonnement du *Glaneur* à Montréal ; deux piastres par an ; pour six mois, une piastre ; pour l'étranger, un an, douze francs ; pour six mois, six francs. Toutes les communications concernant la rédaction et l'administration, s'adresser à Pierre Bédard, 1588, rue Notre-Dame, Montréal. Format du *Glaneur* : petit in-folio.



L'Union Canadienne, ayant pour épître ces mots : *Franc et sans dol,, avant tout, soyons canadiens*, journal

politique conservateur, littéraire et d'annonces, apparaît le neuf juillet 1891, avec six colonnes par page, est publié tous les jours de la semaine et disparaît le dix octobre 1891.

Alphonse Desjardins[1], directeur-propriétaire. Bureau de rédaction et d'administration, numéro 31, rue Eden, Lévis. *L'Union canadienne*, outre l'édition quotidienne, avait une édition hebdomadaire, résumé de l'édition quotidienne. Le prix d'abonnement de l'édition quotidienne, trois piastres par année ; deux piastres pour huit mois ; une piastre pour quatre mois et vingt-cinq centins pour un mois. Le prix d'abonnement de l'édition hebdomadaire, une piastre par année ; pour six

1—Auteur de : *Débats de la législature de Québec*, pour les années 1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889, en tout onze volumes, et sténographe officiel de la Chambre des Communes à Ottawa.

mois, cinquante centins. Toutes les lettres concernant l'administration, les abonnements, les annonces devront être adressées au soussigné, Alphonse Desjardins, directeur-propriétaire de l'*Union Canadienne*, numéro 31, rue Eden, Lévis. Téléphone, numéro 93. Format in-folio.



Le Feu-Follet, *journal qui blague*, paraît avec une édition hebdomadaire, le samedi quatre avril 1892, contient des gravures ou caricatures en rapport avec son titre, est publié avec trois colonnes par page et fournit en tout trois numéros. J. F. Morisette rédacteur-propriétaire no 88, Côte du Passage Lévis. Collaborateur : Odilon Drouin, Annonces et réclames à bonnes conditions. Abonnement : un an cinquante

centins ; six mois, vingt-cinq centins ; imprimerie du *Feu-Follet*, côte du Passage Lévis, chez Felix. Pichette. Format in-quarto.



Le Moniteur, journal hebdomadaire, fondé le vendredi, cinq mai 1893, est publié le vendredi de chaque semaine jusqu'au trois mars 1894, où il commence à paraître le samedi, s'occupe de politique, de littérature, de nouvelles locales et étrangères, contient aussi des annonces et disparaît le vingt juin 1896. Le journal était rédigé par un comité de collaborateurs.

Voici le programme du journal : " *Le Moniteur* sera un journal conservateur, conservateur avant tout. Cela ne veut pas dire qu'il sera un partisan aveugle, prêt à approuver tout ce qui

sera dit et fait au nom du parti. Cela signifie au contraire qu'il sera attaché surtout à l'idée conservatrice, à ce qu'il croira être les vrais principes et les saines doctrines du parti conservateur." Depuis la fondation du journal, jusqu'au deux février 1894, pour la rédaction et l'administration il faut s'adresser à Pierre-George Roy [1], 6, côte du Passage, Lévis. Depuis lors, pour la rédaction, il faut s'adresser à Emile Gelly [2]. Depuis le mois de janvier 1894, il faut s'adresser pour l'administration, à la compagnie de publication du *Moniteur* de Lévis.

Le journal était imprimé au numéro quatre-vingt-huit, côte du Passage, Lévis, par Félix Pichette. Prix d'abon-

---

1—Dont il est parlé plus haut à propos du *Glaneur*, et plus loin à propos du *Bulletin des recherches historiques*

2—Avocat pratiquant à Québec.

nement : une piastre par année ; pour six mois, cinquante centins ; au numéro, deux centins. Le format était in-folio.



Bulletin des Recherches Historiques, fondé en janvier 1895, paraît une fois par mois avec trente deux pages par livraison et subsiste encore. Dans le *Prospectus*, j'extrais ce qui suit : Grâce à l'appui bienveillant d'un ami dévoué des lettres l'existence du *Bulletin* est assurée au moins pour la première année. Nous comptons sur l'aide du groupe peu nombreux encore, mais fort distingué des amis de l'histoire de notre pays.

"Avec le temps et si l'on veut lui donner la vie, le *Bulletin* pourra élargir son cadre. Il n'a pas le prétention de devenir une revue littéraire, mais tout

en restant dans les limites du programme qu'il s'est tracé, il pourra publier les études de nos meilleurs écrivains.

La direction a déjà en portefeuille des écrits très intéressants signés de noms connus, elle ne désespère point d'obtenir une collaboration sérieuse et suivie. Aux *questions* et *réponses*, aux pièces inédites viendront s'ajouter de belles pages.

"Afin de rendre le recueil plus com plet l'on aura soin chaque mois de tenir le lecteur au courant du mouvement littéraire dans la province et parmi nos nationaux. Il sera publié une liste des livres nouvellement reçus en librairie et qui intéresseront notre pays, les études de la presse quotidienne seront signalées ; les faits divers qui concernent l'histoire, la curiosité et l'érudition seront notés."

Pierre-George Roy, éditeur propriétaire, 9 rue Wolfe, Lévis. Prix d'abonnement, deux piastres par année. Format in-octavo.



La Revue du Notariat, *journal publié avec le concours des Notaires de la Province de Québec*, apparaît avec numéro un, le quinze août 1898, contient sur la première page un avis : *à nos confrères*. d'où j'extrais ce qui suit : "Cette publication prendra la place d'un véritable bulletin où chaque mois seront consignés les faits intéressant les membres de la profession : décisions des tribunaux- déclarations faites aux secrétariats amendements aux lois civiles, munici, pales et scolaires. Elle tiendra note aussi des événements sociaux, car les faits ne doivent pas rester étrangers à des confrères que la distance sépare.

mais qui, pour la plupart sont unis par les anciens souvenirs du collège ou de la cléricature. Il semble même que ces détails seront de nature à augmenter la solidarité professionnelle en nous faisant mieux connaître les uns les autres, etc."

La Revue du Notariat est publié une fois par mois avec trente deux pages par livraison et subsiste encore. Directeur : Jos.-Edmond Roy [1]. Prix d'abonnement : une piastre par année. Format de la *Revue Canadienne.*

HORACE TETU.

1—Dont il est parlé plus haut.